

Attention ! pas de messe en semaine du 9 au 14 janvier

Récapitulatif des actes de catholicité pour l'année 2023

Paroisse	Population	Baptêmes	Mariages	Obsèques	Actes de culte
Aigaliers (église de Gattiques)	530	0	1	1	2
Arpaillargues et Aureilhac	1046	0	1	2	
Baron (pas d'église)	348	0	0	0	0
Belvezet	238	0	0	2	2
Blauzac	1 228	0	0	9	9
Foissac (pas d'église)	444	0	0	0	0
Fontarèches	250	0	0	1	1
Flaux	352	0	0	2	2
La Bastide d'Engras	203	0	0	2	2
La Bruguière	329	0	0	3	3
La Capelle	415	0	0	2	2
Masmolène		0	0	0	
Montaren - St Médiars	1 388	0	1	8	9
Sagriès	813	0	0	0	2
Sanilhac		0	2	2	
Saint Hippolyte de Montaigu	250	0	0	2	2
Saint Laurent la Vernède	680	0	0	3	3
Saint Maximin	794	0	1	5	6
Saint Quentin la Poterie	3 046	0	1	21	22
Saint Siffret	1 115	0	0	2	2
Saint Victor des Oules	316	0	0	0	0
Serviers-Labaume	629	0	0	2	2
Uzès	8 379	40	9	60	109
Vallabrix	415	0	0	2	2
TOTAL 2023	23 208	40	16	131	182

Rappel 2022	23 104	36	17	116	169
Rappel 2021	23 104	26	9	116	151
Rappel 2020 (covid)	23 155	11	5	147	163

chiffres de la population légale au 1^{er} janvier 2024 - En bleu : communes de + 1000 habitants

La Capelle et Masmolène / Sanilhac-Sagriès = 1 commune avec 2 églises

Les obsèques constituent une réalité pastorale importante de notre Ensemble paroissial.

Si l'on enlève les dimanches (52) et les jours fériés (11) cela fait une moyenne de **3 enterrements par semaine** (3,5 exactement) **soit 1 jour sur 2 !** La moyenne d'âge des défunts est de **87 ans**, confirmant par ailleurs l'âge élevé de la population du territoire. (42,4% des habitants d'Uzès ont plus de 60 ans) Un grand merci à **François NOËL** qui conduit les célébrations des obsèques le lundi et en cas d'empêchement du curé ainsi qu'aux sacristines qui préparent les églises.

Obsèques

Nicole RAYSEGUIER, née DUCROS (85 ans), mercredi 3 janvier à UZÈS

Ginette CHAZEL, née PUJOLAS (81 ans), mercredi 3 janvier à ST SIFFRET

André NEGRIN (92 ans), vendredi 5 janvier à SANILHAC

Samedi 13 janvier : 17h30 – Messe anticipée du dimanche à BLAUZAC

17h30 – Messe anticipée à ST QUENTIN la P.

Dimanche 14 janvier : 9h – Messe à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS



Feuille Paroissiale n°19

L'Épiphanie du Seigneur
7 janvier 2024



Secrétariat des paroisses de l'Uzège

Sacristie de la cathédrale d'Uzès

ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h

30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26

www.cathedrale-uzes.fr

Épiphanie : signification, origine, célébration, prières ...

Tout juste une semaine après la naissance de Jésus, célébrée à Noël, a lieu cette année, la solennité de l'Épiphanie. Également appelée fête des rois, l'Épiphanie célèbre le récit biblique de l'adoration des trois rois mages, symbolisant la manifestation de Jésus comme le Messie d'Israël, fils de Dieu et rédempteur annoncé par les prophètes. Voici la signification chrétienne de l'Épiphanie, l'histoire de cette grande fête et la façon dont est célébrée cette solennité.

• Qu'est-ce que l'Épiphanie ?

Le terme "Épiphanie" provient du grec *epiphaneia* qui signifie "paraître, apparition". La fête de l'Épiphanie célèbre ainsi la "manifestation de Dieu" aux hommes, à travers son fils Jésus, Messie annoncé par les prophètes. Le jour de l'Épiphanie, nous célébrons plus particulièrement en occident la venue des mages, ayant cheminé depuis l'orient pour adorer l'enfant-Jésus et reconnaître sa divinité ! A travers eux, c'est Dieu qui se manifeste à toute l'humanité, représentée par ces rois venus du bout du monde.

• Le récit biblique de la venue des mages

Le jour de l'Épiphanie, les chrétiens célèbrent ainsi un des événements relaté par l'évangéliste saint Matthieu : *"Jésus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voici que des mages venus du Levant se présentèrent à Jérusalem, en disant : "où est le roi des juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile au Levant et nous sommes venus nous prosterner devant lui". [...] Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe."* (Matthieu 2, 1-12).

• Le sens chrétien de la fête de l'Épiphanie

De nombreuses interprétations ont été données à la venue des rois mages. La tradition chrétienne célèbre l'Épiphanie du Seigneur comme la révélation de Dieu aux hommes, non plus par l'intermédiaire de signes ou de messagers célestes - comme on le voit dans l'Ancien-Testament - mais par son fils, Jésus, qui prend notre condition humaine. Le catéchisme de l'Eglise catholique explique le sens profond de la fête de l'Épiphanie de la façon suivante : *"L'Épiphanie est la manifestation de Jésus comme Messie d'Israël, Fils de Dieu et Sauveur du monde. Par l'adoration de Jésus par des mages venus d'orient, représentants des religions païennes environnantes, l'Evangile voit les prémices des nations qui accueillent la Bonne Nouvelle du salut par l'Incarnation."* Ainsi, comme le souligne un moine de Cîteaux, "la manifestation de Jésus aux mages est le commencement et le germe de la manifestation plénière qui se déploie dans la mort et la résurrection du Christ". Elle montre également l'universalité du message évangélique et du salut apporté par le Christ !

• Origines de la fête de l'Épiphanie

Jusqu'au IV^e siècle, on célébrait la nativité de Jésus et l'Épiphanie le même jour, c'est-à-dire le 25 décembre. A cette époque, l'Eglise catholique institue officiellement le jour de Noël comme fête chrétienne, et remplace alors les anciennes fêtes païennes liées au solstice d'hiver. L'Épiphanie est alors fixée à la date du 6 janvier : cette fête célèbre alors trois signes de la manifestation de Dieu aux hommes :

1. l'adoration des mages,
2. le baptême du Christ au Jourdain
3. le premier miracle de Jésus aux noces de Cana.

Au moment du Concile Vatican II, au XX^e siècle, l'Eglise décide de placer le jour de l'Épiphanie au premier dimanche suivant le 1^{er} janvier, afin de permettre au plus grand nombre de participer à cette fête. Elle dissocie alors les trois événements célébrés lors de l'Épiphanie : le

baptême du Christ est célébré le dimanche suivant l'Épiphanie et les noces de Cana le dimanche qui suit encore.

• La célébration de l'Épiphanie

La Solennité de l'Épiphanie nous amène à lire de beaux textes remplis d'allégresse, qui mettent l'accent sur le salut apporté aux peuples de la terre :

En première lecture, le prophète Isaïe annonce la gloire du Seigneur : *"Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît."* (Isaïe 60, 1-6)

Dans sa lettre aux Ephésiens, saint Paul affirme la portée universelle de la rédemption : *"Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse"* (Ephésiens 3, 2-6)

L'évangile reprend le texte de la venue des mages avec l'évangile de saint Matthieu.

• Hymne du jour de l'Épiphanie

*"Tout le ciel s'emplit d'une joie nouvelle : on entend la nuit dire la merveille,
Fête sans pareille : le Sauveur est né, l'Enfant-Dieu nous est donné.
Le Seigneur paraît, Verbe de lumière : l'univers connaît la bonté du Père.
Dieu sur notre terre vient tracer la voie où chemineront nos pas.
Avec les bergers, avec tous les sages, c'est le monde entier qui vers lui s'engage
Pour voir le visage de l'Amour vivant qui pour nous s'est fait enfant.
Gloire à Jésus Christ, gloire au Fils du Père ! Gloire à son Esprit dont l'amour éclaire
L'éclatant mystère qui remplit le ciel : gloire à l'Homme-Dieu, Noël !"*

Office du soir du jour de l'Épiphanie

• Traditions populaires de l'Épiphanie

En occident, le jour de l'Épiphanie est l'occasion de faire vivre d'anciennes traditions populaires. Il est d'usage de "tirer les rois" avec la dégustation de la galette des rois, qui prend des formes variées selon les régions.

Dans les pays orthodoxes où l'Épiphanie marque également le baptême de Jésus, il est d'usage de se plonger dans l'eau, de réaliser des bénédictions avec l'eau bénite ou encore des danses traditionnelles. Les russes, par exemple, creusent des trous en forme de croix dans la glace afin de se baigner dans l'eau gelée.

Et la galette des rois ?

L'origine de la galette n'aurait rien de religieux et remonterait sans doute aux Romains qui fêtaient les "Saturnales" après la mi-décembre. C'est une période de trêve où la puissance des maîtres sur leurs esclaves était suspendue. On s'offrait alors des présents et on partageait ensemble les arts de la table. Au moment du gâteau, une fève glissée à l'intérieur désignait le roi d'un jour !

C'est autour du 13^{ème} - 14^{ème} siècle qu'apparaissent, en France, les premières traces de gâteau du partage lors de l'Épiphanie.

Le gâteau est partagé en autant de parts que de personnes présentes plus une : la part du pauvre.

La tradition de la fève remonte à la même époque. Pour la première fois à Besançon des moines ont commencé à élire leur chef de chapitre en mettant une pièce d'or dans un morceau de pain.

Le pain a ensuite été remplacé par une couronne de brioche et la pièce d'or par une fève, plus économique. Aujourd'hui, la tradition est d'envoyer l'enfant le plus jeune, censé être le plus innocent, sous la table, afin qu'il choisisse "à l'aveugle" à quel convive sera attribuée chaque part.

La galette des rois prend des formes et des parfums variés selon les régions et les traditions locales.

Mais de toutes les histoires, il y en a une qui lui a donné son nom de galette des rois. En effet, également au 14^{ème} siècle, s'est développée la coutume du « roi boit ». Celui qui tirait la fève se devait d'offrir une tournée à l'assemblée. On dit que les plus avars avalaient la fève pour ne pas avoir à payer à boire.

C'est ainsi que serait née la fève en porcelaine, moins évidente à avaler !